

savante étude de M. L. Passy, sur les Origines de Gisors, les curieuses recherches étymologiques sur le nom de cette ville, et une description, par M. Patte, du dolmen de Champignolles dont il a été question, à la dernière séance, à propos des *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, et qui, en raison de sa proximité du Vexin, intéresse également la Société de Pontoise.

Des remerciements sont adressés à M. le docteur Leblond pour le don de sa notice sur le Musée de Beauvais et à M. Sabattier, professeur d'horticulture à Compiègne, pour l'offre à la Société d'une étude très détaillée de M. l'abbé de Laval sur le château de Vincennes.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le baron de Bonnault, secrétaire de la Société historique, en voyage en Italie. Cette lettre est datée de Rome « la seule ville, suivant son expression, où l'étranger ne se sente pas dépaysé ». C'est le récit de l'inauguration faite, le 27 avril dernier, de la catacombe de *Commodilla*, située à peu de distance de la grande basilique de Saint-Paul, hors des murs de Rome, cérémonie à laquelle assista M. de Bonnault, grâce à l'amabilité du baron Kanzler, membre correspondant de la Société.

Des travaux récents ont mis à jour un emplacement à peu près rectangulaire long d'environ quinze mètres et large de quatre, avec un renforcement à l'extrémité renfermant un tombeau double et ouvert, et une petite abside. Puis, à droite, sur la partie latérale, une autre absidiole.

Tous les archéologues paraissent reconnaître dans le tombeau signalé celui de *saint Félix*, prêtre, et d'un hamble inconnu désigné par le martyrologe sous le nom de *sanctus Adauctus*, qui trouvèrent la mort, en 305, durant la persécution de Dioclétien.

Puis, M. de Bonnault donne la description des fresques mises à jour et signale entre autres celle qui montre la Vierge assise portant sur ses genoux l'enfant Jésus, ayant à sa gauche saint

Félix et à sa droite saint Adautus qui lui présente une femme nommée Turtura, fresque d'une conservation parfaite. La Vierge surtout est un morceau admirable : « C'est une des plus belles peintures byzantines que l'on connaisse. »

La plus grande partie de la catacombe de *Commodilla* reste à fouiller, et il est permis d'espérer que les prochaines explorations justifiant les renseignements fournis par les itinéraires des pèlerins amèneront la découverte de précieux souvenirs de saint Paul dont le tombeau est peu éloigné.

De concert avec le Président, la Société est heureuse d'adresser tous ses remerciements au sympathique Secrétaire pour son intéressante communication.

M. Dervillé donne lecture d'un passage de manuscrit qui pourrait être intitulé « Relation du voyage de Louis XV à Compiègne, en 1764 ». C'est la description d'une procession solennelle à travers les rues de la ville, à laquelle assistèrent le roi et la famille royale. Toutes les rues étaient garnies de tentures ; la place de l'Hôtel-de-Ville surtout était remarquable par sa décoration. On avait fait venir du garde-meuble de Versailles quantité de magnifiques tapisseries dont les noms sont donnés par le manuscrit. Une des séries, représentant l'histoire d'Esther et d'Assuérus, fait aujourd'hui l'ornement du Palais de Compiègne.

Ensuite, M. Dervillé communique un incident survenu en 1798 entre l'Administration municipale et une troupe lyrique installée à Compiègne. D'abord, délibération prise par l'Administration pour faire percevoir sur les billets d'entrée le droit des pauvres et nomination à ce poste de l'un des employés de ses bureaux ; nouvelle délibération étendant à tous ses employés, à tour de rôle, la fonction de percepteur de ce droit chaque fois qu'il y aura spectacle ; puis, interdiction à la troupe de jouer la pièce ayant pour titre « Le Prévenu d'émigration ou les Trois Clefs », parce que cette pièce est « loin de manifester des principes répu-

---